

Interpretation du charisme

Le charisme en Comboni

Le charisme est ce don que certaines personnes ont reçu pour le bien des autres, de l'Eglise.

Il faut dire aussi que chaque personne a de charismes ou talents pour le bien d'autrui. Chacun de nous a une débordante richesse pour construire un monde meilleur.

En parlant concrètement de Comboni, il faut retenir ses grands talents, mais en plus il avait reçu un don, une grâce, un charisme spécial pour former une famille religieuse dédiée tout à fait en Afrique.

La RV 2 dit : « Daniel Comboni s'est distingué pour son dévouement total à la cause missionnaire pour laquelle il a parlé, il a travaillé, il a vécu et il est mort.

Jean Paul II disait à propos de lui : « Nous rendons grâce à Dieu pour avoir donné à l'Eglise S.

Daniel Comboni, champion de l'évangélisation » (XVI Chapitre Général.)

En effet le même Comboni reconnaît avoir reçu cette grâce lors de la neuvaine à Marguerite à Rome 1864. Ce don a été fruit aussi d'un processus personnel, dans certains moments douloureux, comme l'abandon de l'Institut D.Mazza, mais qui l'a permis créer la famille combonienne. Ensemble à ce processus il y a eu aussi une expérience missionnaire où la croix a été une devise constante.

Si le charisme en Daniel a été bien évident, autrement dit, l'annonce et la promotion humaine aux plus pauvres et abandonnés de l'Afrique pour toujours, la spiritualité aussi. Dans ce sens, en Comboni charisme et spiritualité vont ensemble. Ils sont inséparables, même si sont différents. Nous ne pouvons pas concevoir en lui le don du charisme sans une expérience forte de Dieu en Afrique. La RV. 5.1 nous dit : « Le lien indissoluble avec l'Afrique fait partie du charisme personnel de Comboni ».

Cette expérience de Comboni comme celle des autres nous permet affirmer que le charisme et la spiritualité sont inséparables, l'un est don et l'autre actualisation. Mais ce sont deux choses différentes.

Le charisme chez les Comboniens

Cet héritage, que S. Daniel nous a délégué, a été gardé avec beaucoup de zèle au long de l'histoire, mais cela n'a pas empêché d'être aussi processus et quelques fois un processus déconcertant.

Souvenons-nous qu'à la mort de Comboni se sont succédés des événements qui ont fait trembler les faibles et fragiles fondations du nouvel Institut comme la persécution du Mahdi et la possible disparition du petit noyau combonien. Nous faisons mémoire aussi d'autres événements comme la division de l'Institut; l'Institut est-il missionnaire ou religieux et actuellement... une malaise remarquée au sein du dernier chapitre.

Peut-être le noyau de cette soi-disant crise ou malaise se trouve justement dans la non-assimilation du charisme et donc de la spiritualité ou tout simplement le fait de vouloir les séparer.

Revenons sur ce noyau :

Le *charisme* est ce don reçu qui se concrétise dans la mission *ad gentes* et *ad vitam*, autrement dit l'évangélisation et la promotion humaine aux plus pauvres de l'Afrique en ayant les missionnaires un rôle secondaire par rapport aux agents pastoraux (plan).

La *spiritualité* c'est un style de vie qui requiert un talent humain et spirituel. C'est la façon d'amener en avant le charisme.

Si nous regardons nos derniers documents nous constatons que l'activisme (soi-disant charisme) d'un côté et le manquement d'un rythme de prière(soi-disant Spiritualité) d'un autre, a été un souci prioritaire mais cependant nous sommes encore là.

L'évolution ou actualisation du charisme nous la plaçons aux de différentes activités (activités qualifiées) et nous avons le risque de la séparer de ce que doit être notre moteur, notre spiritualité. Il n'y a pas ce danger aussi lorsque nous sommes en train d'envisager la « ratio missionis » ?

Le titre de l'Instruction « *repartir du Christ* » de la Congrégation pour les Instituts de la vie consacrée et les sociétés de vie apostolique » est bien évidente. En plus ce document ajoute : « Repartir du Christ signifie proclamer que la vie consacrée (à la mission) est une sequela Christi spéciale...Cela comporte une communion d'amour particulière avec lui, qui est devenu le centre de la vie et de la source permanente de toute initiative »

En Comboni, nous le répétons, charisme et spiritualité sont inséparables. Afrique et vie consacrée et dévouée forment un tout qui fait de Comboni une personne charismatique (fidèle au don reçu) et spirituelle (ouvert à l'action de l'Esprit). Comboni se donne tout à fait à aux gens de ce continent avec un talent et un style de vie propre à lui.

Par contre chez les comboniens, je crois, au long de l'histoire, le charisme et la spiritualité n'ont pas formé un noyau unique, pour toutes les vicissitudes vécues. Cependant, je le répète, ils sont inséparables même si sont deux réalités différentes. Le charisme nous risquons de le réduire oui à une activité et l'évangélisation et la promotion humaine en mettant à côté la spiritualité, qui est son vrai soutien. La démarche faite par les comboniens ne s'éloigne pas de ce qui était le souci prioritaire de Comboni, un Dieu qui aime profondément les Africains. Un amour qui est viable à partir d'une forte spiritualité, un sens profond de Dieu. Le passage de sa dévotion au Sacre Cœur à une forte expérience de Dieu au démuné africain est justement le noyau de l' *inseparabilité* du charisme et spiritualité.

*Cénacle d'Apôtres*¹ est une autre d'expressions chère à Comboni, qui a comme base son passage pour l'Afrique. On dit que Comboni n'était chaud pas pour la vie religieuse à cause d'une vision négative qu'il avait à son égard dans son époque. Mais si nous regardons de près son expérience missionnaire et les règles de 1871 la vie communautaire entre dans l'être combonien. Il ne s'agit pas, certes, d'une communauté à la manière dominicaine ou jésuitique. Ici c'est la même expérience missionnaire qui la génère et s'impose. Comboni il est convaincu que : « *Ce n'est pas prudent de laisser un prêtre tout seul en mission*², mais aussi il est persuadé de l'importance de la fraternité pour constituer une unité de méthode et d'esprit entre les missionnaires.³ *Nos missionnaires, prêtres ou laïques vivent ensemble comme des frères dans la même vocation*⁴.

A partir de ces données la communauté ne fait-elle pas part du charisme-spiritualité de Comboni ?. Il me semble qu'en Comboni la communauté fait partie de sa structure personnelle et de Institut. Il ne conçoit pas un missionnaire seul. Vivre ensemble est le style à suivre.

La communauté est l'endroit où nous pouvons exercer ou vivre le charisme-spiritualité combonien. La communauté est ce moment ou temps que Dieu nous donne pour pouvoir mûrir affectivement dans la connaissance et acceptation mutuelle. Donc être fidèle au charisme-spiritualité suppose aussi être fidèle à la communauté. C'est dans la communauté qui devient visible et réelle l'expression « regardez comme ils s'aiment »⁵. C'est à partir de la communauté interculturelle que le charisme-spiritualité se fait chair de notre chair.

¹ Les lettres et les écrits : 2648, 4088

² « « 21317,2710, 3189

³ “ “ 2696

⁴ “ “ 1859, 2495, 1864

⁵ AC 84

Conclusion :

Il est bien évident que cet exposé simple est fruit d'une réflexion bien personnelle ou d'une intuition, plutôt que d'une étude profonde. Donc peut-être il est très osé, de ma part. Je vous partage avec beaucoup de simplicité.

Bien sur les conséquences de cette réflexion sont manifestes. Tout d'abord le charisme n'est pas seulement une « ratio missionis », moins encore, il ne peut pas être réduit à une *activité* qui s'appelle *évangélisation et promotion humaine*. Rappelons-nous que le charisme est avant tout un don, mais aussi le processus de la personne qui reçoit ce don. Au moins en Comboni cela est bien clair. Pourtant la fidélité au charisme est aussi fidélité à Dieu et à la personne auquel est adressé ce charisme (don ou grâce reçue pour le bien d'autrui).

Le charisme est inséparable de la spiritualité. A ce propos je suis conscient que notre rapport avec la spiritualité des jésuites, tout au début de nos premiers pas, est là, et qu'au niveau de la spiritualité nous sommes débiteurs de ces trois ou quatre grands courants de spiritualité comme la spiritualité bénédictine, dominicaine, du carme et jésuitique. Mais cela ne veut pas dire que la mission en Comboni n'a pas donné toute une *empreinte*, propre à nous les comboniens. C'est ici que nous devons insister. Dans la RdV est bien évident ⁶, mais dans la praxis nous sommes bien loin.

L'activité missionnaire caractérise la vie du missionnaire, mais toujours qu'elle ne devienne pas un absolu et non plus le signe d'un fonctionnariat. L'activisme est très enraciné en nous et mélangé à pas mal de belles initiatives, mais il est en train de nous provoquer un énorme dégât physique et psychique. Il n'y a pas peut-être dans l'inconscient un désir larvé de chercher coûte que coûte un épanouissement personnel ?

Partout dans nos documents et aussi dans notre RdV nous parlons de *l'expérience de Dieu*⁷ comme *une dimension sine qua non* pour vivre profondément notre consécration à la mission, pour pouvoir actualiser la ratio missionis. Quand nous en parlons ainsi, nous voudrions dire que Dieu est quelqu'un en nous. Il ne se réduit pas à une norme, règle ou dévotion. Paul en parle ainsi « avoir les mêmes sentiments de Jésus ». Augustin : « Lui est plus moi que moi-même ». Quand sommes séduit par quelqu'un nous voulons devenir comme lui-même ! Donc nous prenons le temps nécessaire et nous nous donnons le rendez-vous pour être ensemble. Nous ne croyons pas que c'est un temps perdu mais plutôt un moment précieux.

⁶ RdV 46-55

⁷ RdV 46, 81, 21,2, 59,1, 92,2, 27,3, 69,1, 82,1